

Comment rédiger la note de lecture à propos du manuscrit que vous avez reçu ?

La méthodologie proposée par CLéA pour rédiger votre note de lecture individuelle à l'intention de l'auteur est composée de trois étapes.

1^{er} temps : lecture plaisir, dans le ressenti

Au fil de la lecture, notez ce que vous ressentez, vos impressions, vos émotions. Faites-le directement dans le texte, pour ne pas ralentir la lecture.

C'est la partie plaisir, instinctive, où vous vous laissez emporter par le texte sans trop réfléchir.

2^e temps : premier jet de la note de lecture

Sans regarder le texte et les notes prises dans le texte, répondez spontanément aux 4 questions suivantes. Vous pouvez écrire le texte librement, dans la forme qui vous convient le mieux (texte continu ou liste d'éléments).

La note ne doit pas dépasser deux pages car elle doit pouvoir être lue en max. 8 minutes à voix haute.

Les 4 questions à se poser pour la note de lecture sont :

1) Si je devais présenter ce texte à une personne extérieure en une phrase commençant par « **C'est l'histoire de** », que dirais-je ?

2) Quels **effets**, quelles **impressions générales** ce texte produit-il sur moi (émotions, évocations, réflexions) ?.

La réponse à cette question est exprimée en « je ». Il s'agit de votre avis. Vous pouvez éventuellement noter quels passages vous ont particulièrement marqué et pourquoi ? (2 à 3 passages)

3) **Qu'est-ce qui**, dans le texte, a provoqué votre ressenti ?

Cette question reprend des constats et faits. Il s'agit de la mécanique du texte tant sur le fond que sur la forme.

4) Le texte correspond-il à mes **attentes** ?

C'est-à-dire à l'idée que j'en m'étais faite après avoir lu le début et l'extrait publiés sur le site et la courte présentation rédigée par l'auteur ? Si non, pourquoi ?

3e temps : finalisation de la note

Complétez votre note en vous aidant

- ▲ des annotations que vous avez faites dans le texte lors de votre première lecture,
- ▲ de votre « check-list » de lecture personnelle – au début vous utiliserez la « boîte à outils » de CLÉA mais celle-ci n'est qu'un pense-bête et pas une liste exhaustive. A vous de créer votre propre liste au fil de vos lectures.

Rédigez et relisez votre note en vous centrant sur l'auteur. Telle information est-elle utile pour l'auteur ? Voir « méthodologie du lecteur » (en annexe).

Comment rédiger la note de lecture globale qui sera remise à l'auteur ?

Les aspects de mise en commun et de formulation seront au centre de la journée « Pratique ». Nous sommes conscients de la difficulté de faire une « synthèse » de trois notes de lecture et le risque de perdre une partie du contenu ou les nuances de formulation de chacun. Ensemble nous explorerons et évaluerons différentes pistes de mise en commun et de formulation.

Nous avons également prévu une évaluation formelle avec chaque auteur, tant sur le processus que sur la pertinence et la qualité des notes de lecture.

Annexe de la charte du lecteur : « Méthodologie du lecteur »

Le lecteur s'engage, lorsqu'il formule ses commentaires et notes de lecture, à

Ne pas formuler de jugement (c'est bon, ce n'est pas bon, j'aime, je n'aime pas),

Formuler, en les distinguant, un constat ET un avis. Le constat est un fait vérifiable (ex. le texte est un conte, il est écrit au présent, les phrases sont longues et complexes, ...). L'avis est personnel et exprimé en JE (ex. cela ne me touche pas, je n'ai pas compris, j'ai ressenti ceci.)

S'en tenir au texte. En cas de texte présenté comme de la fiction, il pourra proposer des comparaisons avec des faits réels ou avec d'autres textes mais il considérera toujours comme imaginaires les situations, personnages et narrateurs. En cas de texte présenté comme du récit de vie, il s'en tiendra à ce qui est mentionné dans le texte, sans tenter de vérifier quoi que ce soit, en veillant à ne s'attacher d'aucune façon à la vie de l'auteur

S'en tenir à la forme (ex. la construction, la cohérence, la formulation du texte) **et au traitement du sujet** (ex. le réalisme des situations, le lectorat pressenti etc.). Il pourra donner un avis personnel sur le choix de la thématique, par exemple, mais sans débattre sur le fond. Il est en effet plus intéressant pour l'auteur d'avoir un retour sur la formulation du texte, la manière dont il a raconté l'histoire plutôt que sur le fond de l'histoire.

Conditionnaliser ses propos (éviter les généralités, donner le contexte, renvoyer à un passage précis, etc.) et s'exprimer de manière suffisamment concrète et précise, relever les temps forts autant que les points faibles.

Respecter le projet de l'auteur qui reste le seul maître de ses propres choix, selon ses critères personnels. Le lecteur tentera d'en percevoir les enjeux, les contours pour aider l'auteur à les identifier, à les conserver ou non et à atteindre son propre but. Il veillera à ne pas se projeter mais à spécifier « d'où il parle » (ce qui fonde son point de vue), n'imposera pas sa vision et ne s'exprimera pas en termes de « à sa place, moi, j'aurais fait... »

Ne pas corriger ni écrire à la place de l'auteur. Aider l'auteur dans le travail de son texte, c'est lui indiquer quel passage produit quel effet sur le lecteur et formuler des hypothèses (ex. peut-être est-ce l'emploi du passé simple qui me donne cette impression de distance, de froid) ou des questions (ex. pourquoi avoir choisi le "il" ?). Le lecteur ne propose tournures ou suggestions qu'à titre d'exemple occasionnel (lorsqu'il est nécessaire par exemple de concrétiser ses explications ou de montrer un effet possible difficilement exprimable).